

Octobre 2024

## Modélisation de l'équilibre offre-demande – Présentation du simulateur Antares

Jean-Marc JANIN jean-marc.janin@rte-france.com

contact@antares-simulator.org https://antares-simulator.org





### **Sommaire**

l.

Introduction

Qu'est-ce que l'équilibre offre-demande?

2

Comment simuler l'équilibre offre-demande?

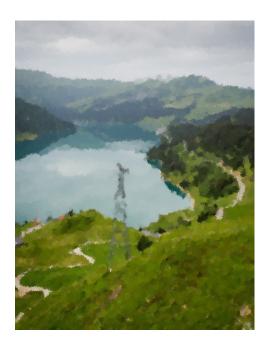
3.

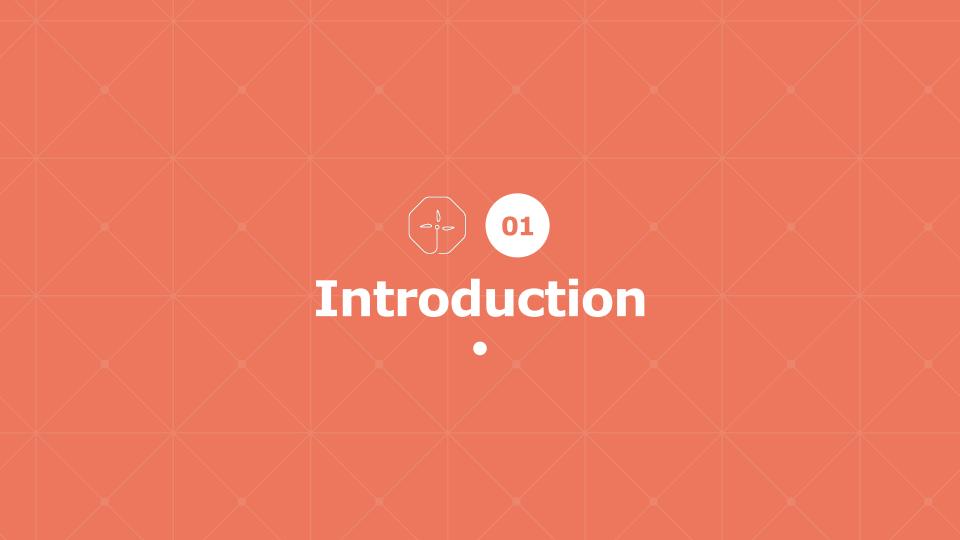
Formulations mathématiques

4.

Exemple d'étude :

**Futurs Energétiques 2050** 







## L'équilibre production = consommation ± échanges



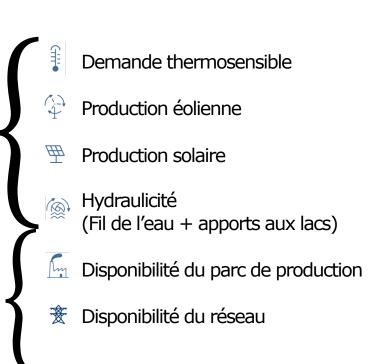


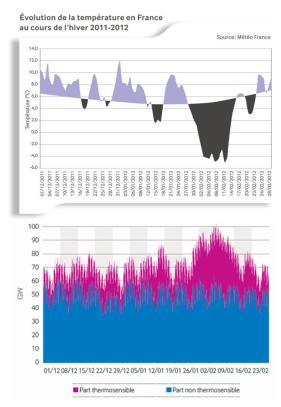


## Un équilibre impacté par de nombreux aléas

Aléas majoritairement climatiques

Aléas majoritairement industriels



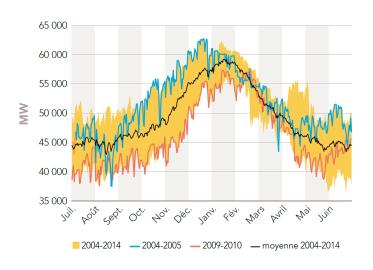


Exemple 1: évolution de la consommation électrique pendant la vague de froid de Février 2012



## Un équilibre impacté par de nombreux aléas

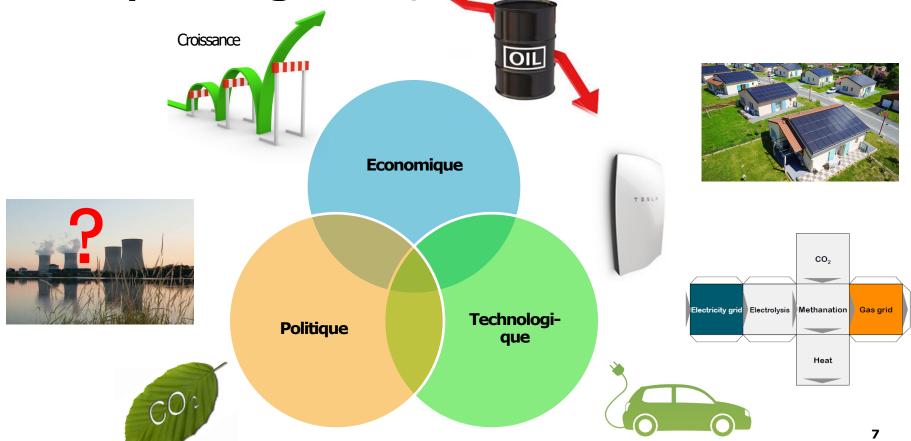
- Demande thermosensible
- Production éolienne
- Production solaire
- Mydraulicité (Fil de l'eau + apports aux lacs)
- Disponibilité du parc de production
- \* Disponibilité du réseau



Exemple 2: Historiques de disponibilité du parc nucléaire français sur la période 2004-2014



A plus long terme, un contexte incertain





## Un besoin d'Anticiper l'évolution de l'équilibre entre offre et demande électrique

Alerter sur les risques pesant sur la **sécurité d'approvisionnement**  Eclairer le débat public sur la transition énergétique

Anticiper les flux d'électricité européens dans les décennies à venir Mesurer **l'impact environnemental** d'une
politique énergétique

Explorer l'impact sur les activités de RTE de **scénarios prospectifs en rupture** 

Analyser la pertinence économique d'un projet d'interconnexion

#### Un exemple d'étude, le Bilan Prévisionnel

- Etudier le risque que le parc de production ne permette pas de satisfaire la demande sur un horizon de 1 à 5 ans
- Explorer les évolutions du système énergétique européen à l'horizon 2035







## Ce que l'on veut mesurer



#### Des indicateurs d'équilibre :

nombre d'heures de défaillance, probabilité de défaillance, énergie nonfournie, gaspillage, ...



#### Des indicateurs réseaux :

flux d'énergies, volumes échangés, congestions, ...



#### Des indicateurs sur la production :

volume d'énergie produite par filière, émissions de CO2, centrales sollicitées (qui produit ? Quand ?), ...



#### Des indicateurs économiques :

coût d'exploitation, coût marginal de production à l'équilibre (prix de marché), valorisations, ...



# Comment simuler l'équilibre offre-demande?



## Une première approche simple

#### Un parc de production

(disponibilités et prix de marché pour une heure donnée)

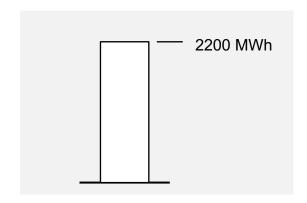
**Nucléaire 1**: 900 MW, 14 €/MWh **Nucléaire 2**: 900 MW, 16 €/MWh

**CCG**: 300 MW, 45 €/MWh

**Hydraulique** : 300 MW, 48 €/MWh

**Eolien** : 300 MW, 0 €/Mwh

#### Une prévision de consommation



**CCG :** Cycle Combiné Gaz



## Une première approche simple

#### Un parc de production

(disponibilités et prix de marché pour une heure donnée)

Nucléaire 1 : 900 MW, 14 €/MWh Nucléaire 2 : 900 MW, 16 €/MWh

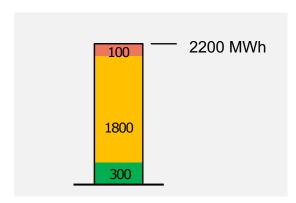
**CCG**: 300 MW, 45 €/MWh

**Hydraulique** : 300 MW, 48 €/MWh

**Eolien**: 300 MW, 0 €/Mwh

**CCG:** Cycle Combiné Gaz

#### Une prévision de consommation



Les moyens de production sont sollicités par ordre de prix croissant



## Des contraintes techniques de fonctionnement

#### Par exemple:

Une contrainte de Pmin (puissance minimale stable de fonctionnement)

**Nucléaire 1**: 900 MW, 14 €/MWh **Nucléaire 2**: 900 MW, 16 €/MWh

**CCG**: 300 MW, 45 €/MWh

**Hydraulique**: 300 MW, 48 €/MWh

**Eolien**: 300 MW, 0 €/Mwh

Pmin

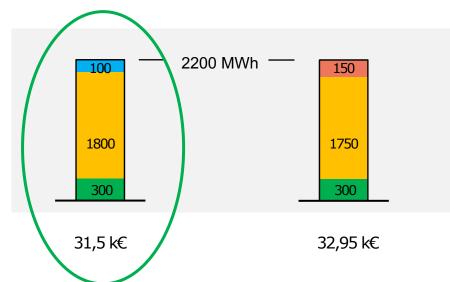
300 MW

150 MW

0 MW

0 MW

La solution la moins chère est celle retenue par le marché.



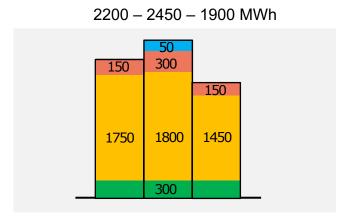


## Des contraintes techniques de fonctionnement

#### Par exemple:

Une contrainte de temps minimum de fonctionnement

	Pmin	Dmin
<b>Nucléaire 1</b> : 900 MW, 14 €/MWh <b>Nucléaire 2</b> : 900 MW, 16 €/MWh	300 MW	24 h
<b>CCG</b> : 300 MW, 45 €/MWh	150 MW	3 h
<b>Hydraulique</b> : 300 MW, 48 €/MWh	0 MW	0 h
<b>Eolien</b> : 300 MW, 0 €/Mwh	0 MW	0 h
	Nucléaire 2 : 900 MW, 16 €/MWh  CCG : 300 MW, 45 €/MWh  Hydraulique : 300 MW, 48 €/MWh	Nucléaire 1 : 900 MW, 14 €/MWh       300 MW         Nucléaire 2 : 900 MW, 16 €/MWh       150 MW         CCG : 300 MW, 45 €/MWh       150 MW         Hydraulique : 300 MW, 48 €/MWh       0 MW



Les produits du marché permettent de prendre en compte ces contraintes techniques de fonctionnement



### Des contraintes de fonctionnement

## Exemples de contraintes techniques de fonctionnement couplant différents pas de temps:

- Puissance minimale stable
- Durée minimale de marche/d'arrêt
- Rampes
- Durée minimum de palier
- Respect de contraintes de stocks (hydraulique, démarrage, effacement)
- Cycles de stockage/turbinage



De nombreuses contraintes techniques (ou d'exploitation) complexifient la façon dont on construit – de façon optimal – l'empilement des moyens de production.



## Des zones de marchés couplées par des possibilités d'échanges d'énergie

Zone 1

**Nucléaire 1**: 900 MW, 14 €/MWh **Nucléaire 2**: 900 MW, 16 €/MWh

**CCG**: 300 MW, 45 €/MWh

**Hydraulique** : 300 MW, 48 €/MWh

**Conso**: 1800 MWh

Zone 2

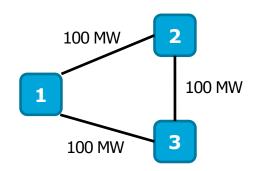
**Hydraulique :** 400 MW, 5 €/MWh **Charbon** : 400 MW, 35 €/MWh **TAC :** 200 MW, 100 €/MWh

**Conso**: 1000 MWh

Zone 3

**Eolien** : 300 MW, 0 €/Mwh

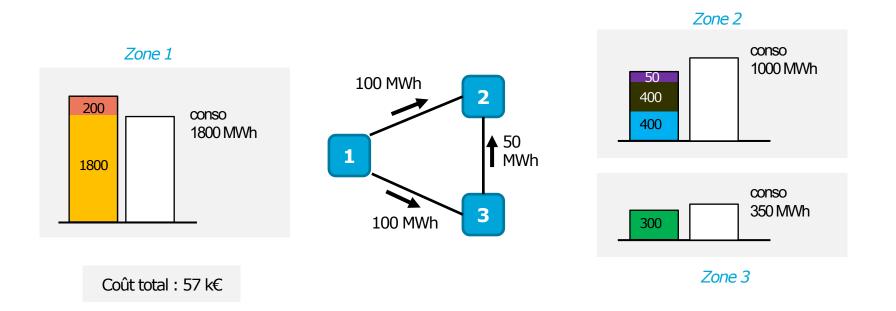
**Conso**: 350 MWh



**TAC:** Turbine à Combustion



## Des zones de marchés couplées par des possibilités d'échanges d'énergie





## Des zones de marchés couplées par des possibilités d'échanges d'énergie

#### **En Europe:**

quelques zones de marché par pays (Norvège, Suède et Italie)

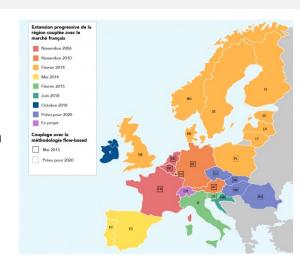
Ou une zone de marché par pays (le reste)

Actuellement, couplage du marché sur : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Slovénie et Suède.

#### Les capacités d'échanges sont déterminés

**De façon bilatéral** (approche NTC – Net Tranfer Capacity)

ou **conjointement au sein d'une région** (approche flow-based, région France – Belgique – Luxembourg – Allemagne – Pays-bas)





## Les prix?

#### Que reflètent les prix proposés par les producteurs sur la bourse de l'énergie?

Les coûts variables de production

- coûts de combustible
- coûts du CO<sup>2</sup>

La valeur d'usage d'énergies à stocks limités (ex: la valeur d'usage d'1m³ d'eau correspond à l'espérance du gain que l'on peut réaliser en la turbinant <u>dans le futur</u>)

Une (éventuelle) stratégie d'acteur

**Ils ne reflètent pas** les coûts fixes d'investissement et d'exploitation (personnel, maintenance) qui sont – aux échéances court-terme de la bourse – des coûts échoués

#### Exemples

**Nucléaire 1** : 14 €/MWh

**Nucléaire 2** : 16 €/MWh

CCG: 45 €/MWh

**Hydraulique**: 48 €/MWh

**Hydraulique**: 5 €/MWh

**Charbon**: 35 €/MWh

**TAC:** 100 €/MWh

**Eolien :** 0 €/MWh



## La prise en compte des aléas

Quel est l'espérance (la moyenne) des coûts de production pour satisfaire la prévision de consommation suivante ?

#### Un parc de production

(disponibilités et prix de marché pour une heure donnée)

Nucléaire 1 : 900 MW, 14 €/MWh Nucléaire 2 : 900 MW, 16 €/MWh

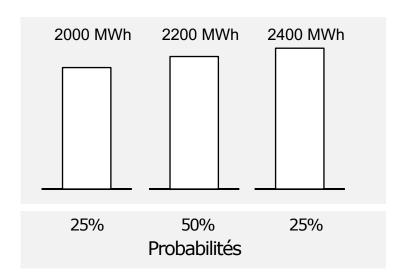
**CCG**: 300 MW, 45 €/MWh

**Hydraulique** : 300 MW, 48 €/MWh

**Eolien** : 300 MW, 0 €/Mwh

#### Scénarios de consommation

Pour un pas de temps





## La prise en compte des aléas

Quel est l'espérance (la moyenne) des coûts de production pour satisfaire la prévision

de consommation suivante?

#### Un parc de production

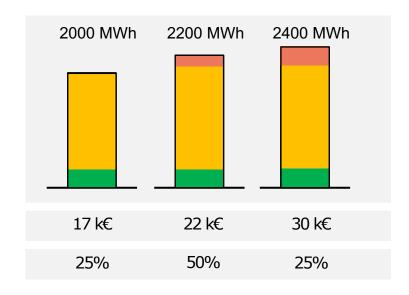
(disponibilités et prix de marché pour une heure donnée)

Nucléaire 1 : 900 MW, 14 €/MWh Nucléaire 2 : 900 MW, 16 €/MWh

**CCG**: 300 MW, 45 €/MWh

**Hydraulique** : 300 MW, 48 €/MWh

**Eolien**: 300 MW, 0 €/Mwh



Coûts de production

Probabilités



### Une combinaison d'aléas

Quelle est la probabilité d'avoir de la défaillance (i.e. une part de la consommation non desservie) ?

#### Un parc de production

(disponibilités et prix de marché pour une heure donnée)

Nucléaire 1 : 900 MW, 14 €/MWh Nucléaire 2 : 900 MW, 16 €/MWh

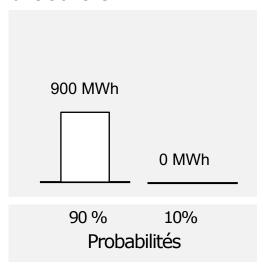
**CCG**: 300 MW, 45 €/MWh

**Hydraulique** : 300 MW, 48 €/MWh

**Eolien**: 300 MW, 0 €/Mwh

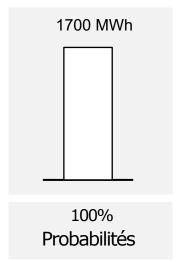
#### Nucléaire 1 & Nucléaire 2

Distribution de disponibilité pour une tranche



## Scénarios de consommation

Pour un pas de temps





### Une combinaison d'aléas

Quelle est la probabilité d'avoir de la défaillance (i.e. une part de la consommation non desservie)?

Capacité nucléaire 1 900 MW

Capacité nucléaire 2 900 MW

Probabilité

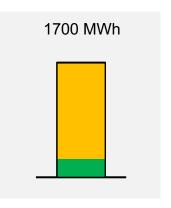
 $90\% \times 90\% = 81\%$ 



**CCG**: 300 MW

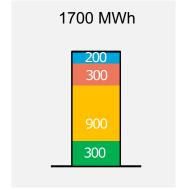
**Hydro**: 300 MW

**Eolien:** 300 MW



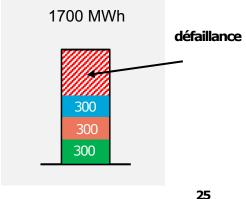
0 MW 900 MW 900 MW 0 MW

 $2 \times 10\% \times 90\% = 18\%$ 



0 MW

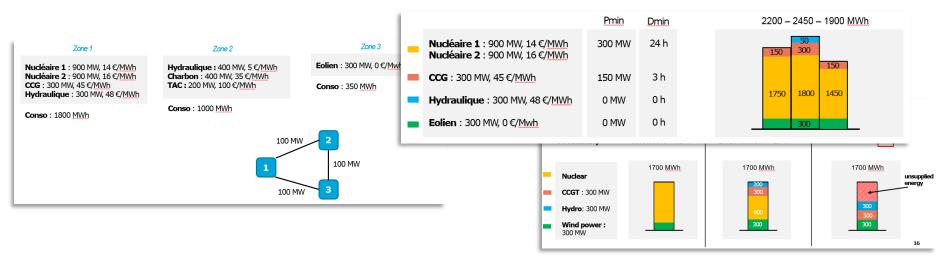
0 MW





### **Et maintenant?**

#### En combinant réseau et contraintes de fonctionnement



#### Comment calculer l'empilement qui permet de répondre à la demande au moindre coût ?

- Sur un périmètre géographique large (l'Europe)
- Pour une période temporelle longue (au moins un an)
- Soumis à un ensemble d'aléas sur la consommation, les productions ENR intermittente, la disponibilité du parc, les apports hydrauliques ...



## Formulations mathématiques



## Une discipline phare pour la simulation de l'EOD :

#### L'optimisation

Consiste à rechercher, sur un ensemble, un élément qui minime ou maximise une fonction.

#### Par exemple

Le problème suivant a pour **variable**  $x \in \mathbb{R}^n$ 

$$\begin{cases} \min_{x} c^{T} x \\ \sum_{i=1}^{n} x_{i} = l \\ 0 \le x \le \overline{p} \end{cases}$$

Et consiste à chercher la combinaison  $x^*$  de  $\mathbb{R}^n$  qui minimise  $c^Tx$  et vérifie les deux **contraintes**  $\sum_{i=1}^n x_i = l$  et  $0 \le x \le \overline{p}$ , pour  $c \in \mathbb{R}^n$ ,  $\overline{p} \in \mathbb{R}^n$  et  $l \in \mathbb{R}$  donnés.

Il s'agit d'une forme très épurée du problème de simulation de l'équilibre offre-demande avec :

c les coûts proportionnels de fonctionnement

 $\bar{p}$  les capacités des moyens de production

l la consommation

 $\boldsymbol{x}$  la production de chacun des moyens de production



## Un problème plus complet

#### Fonction objectif: minimisation des coûts de production

$$\min \sum_{t} \left[ \sum_{g} P_{g,t}^{th} c_{g,t}^{lin} + c^{uns} P_{t}^{uns} + c^{exc} P_{t}^{exc} \right]$$

#### **Contraintes:**

Equilibre entre productions et consommation

$$\sum_{g} P_{g,t}^{th} + \sum_{h} P_{h,t}^{hy} + p_{t}^{res} + P_{t}^{uns} = load_{t} + P_{t}^{exc}, \ \forall t$$

Bornes sur la production thermique  $0 \le P_{g,t}^{th} \le p_g^{max}, \ \forall g,t$ 

Bornes sur la production hydraulique  $p_h^{min} \leq P_{h,t}^{hy} \leq p_h^{max}$ ,  $\forall h,t$ 

Energie hydraulique hebdomadaire limitée par une contrainte de stock  $\sum_t P_{h,t}^{hy} \leq e_g$ ,  $\forall h$ 

Positivité des variables de défaillance et de sur-production  $P_t^{exc} \geq 0$ ,  $P_t^{uns} \geq 0$ ,  $\forall t$ 

#### **Indices**

- t Pas de temps
- g Groupes thermiques
- h Groupes hydrauliques

#### **Variables**

- P<sup>th</sup><sub>g,t</sub> Production des groupes thermiques
- Phy Production des groupes hydrauliques
- $P_t^{uns}$  Energie non fournie  $P_t^{exc}$  (unsupplied) et en excès



### Comment le résoudre ?

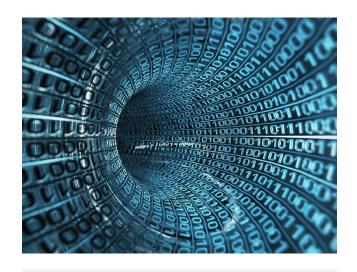
#### Sur des cas concrets d'études

Les problèmes d'optimisation résolus sont de taille conséquente

(ex. 100 zones, 1000 groupes de production, 168 pas de temps -> environ 200 000 variables).

## Les problèmes d'optimisation linéaire sont résolus par des méthodes numériques

L'optimisation linéaire a de nombreuses applications dans les secteurs industriels. Les méthodes de résolutions – implémentées dans de nombreux « solveurs » – sont bien maîtrisées et permettent de trouver l'optimum global de problèmes à plusieurs centaines de milliers de variable.



**Programmation linéaire continue** Algorithme du simplexe, méthode de points intérieurs



## Les sources de complexité en optimisation



## Les problèmes linéaires, mais de très (très) grande taille

L'optimisation pluriannuel des investissements (plusieurs 10aine de milliard de variables)

#### 0 1 Les variables entières

Nécessaires à la description des contraintes techniques de fonctionnement.

exemple : variable binaire décrivant l'état – en marche (1) ou à l'arrêt (0) d'un groupe de production

- Complexifie significativement la résolution des problèmes d'optimisation
- Rend les temps de résolution très instables

#### $\bigwedge$

#### Les non-linéarités

Rendements des centrales thermique non linéaires

Rendement des groupes hydrauliques dépendant de la hauteur d'eau dans le lac

Description des lois physique de répartition des flux

- Rend la recherche de <u>l'optimum global</u> du problème compliqué/longue
- La plupart des méthodes de résolution se contente d'un optimum local

→ De nombreux travaux (notamment de R&D) sur la construction des modèles et leurs méthodes de résolution



## Focus sur les variables entières ou binaires des unités thermiques

#### 0 1

#### Quelles sont ces variables?

- Variables entières décrivant le nombre d'unités en marche d'un ensemble homogène de groupes de production (on appelle « duster » cet ensemble),
- Variables entières décrivant le nombre d'unités du cluster participant au réglage primaire,
- Variables entières décrivant le nombre d'unités du cluster participant au réglage secondaire, ...

### Comment le nombre d'unités en marche impacte le problème EOD ?

- A chaque démarrage d'unité on paye un coût de démarrage
   Ninimisant les démarrages, cela revient à payer les incréments du nombre d'unités en marche.
- Une durée minimale (DMIN) est à respecter entre 2 changements d'état (démarrée ou arrêtée) d'une unité
   Plusieurs formulations possibles de cette contrainte, sachant que la première unité qu'on peut arrêter c'est celle qu'on a démarré depuis plus longtemps
- Une unité démarrée produit entre PMIN et PMAX
   => On note une discontinuité dans la plage autorisée de production d'une unité, celle-ci étant : {0} U [PMIN, PMAX]

#### Comment les autres variables impactent le pb EOD ?

- Une unité qui participe au réglage primaire fournira une demi-bande RP de réglage
  - => Cette unité est nécessairement démarrée
  - => La plage autorisée de production est : [PcMIN, PcMAX] avec : PcMIN = PMIN + RP et PcMAX = PMAX - RP
- Une unité qui participe au réglage primaire et au réglage secondaire fournira 2 demi-bandes RP et RS de réglage
  - => Cette unité est nécessairement démarrée
  - => La plage autorisée de production est : [PcoMIN, PcoMAX] avec : PcoMIN = PMIN + RP + RS et PcoMAX = PMAX - RP + RS



#### Résolution du problème :

- Résolution d'un Problème Linéaire en Nombres Entiers (PLNE ou MILP en anglais)
  - => Méthode de type « branch and bound » permettant d'obtenir « l'optimum absolu »
  - => ...mais, temps de calcul incertain, surtout pour nos pbs qui présentent un optimum très plat (beaucoup de solutions proches de l'optimum)
- · Résolution en 2 étapes de 2 Problèmes Linéaires Continus
  - => 1ère étape : pb relaxé, on accepte les fractions d'unités en marche
  - => projection des variables entières sur des valeurs entières
  - => 2ème étape : fixation des variables entières puis résolution du pb



## Structure d'information et décomposition temporelle du problème

#### Qu'appelle-t-on structure d'information?

- On appelle structure d'information la façon dont sont révélés les aléas au fur et à mesure de la résolution de chacun des problèmes
- Quand on résout un pb EOD, on se place en début de période sur laquelle on veut calculer nos différentes variables de décision
- Dans la réalité, la plage d'incertitude de chaque aléa vaut 0 à cet instant-là puis augmente avec le temps, on parle de « Cône d'incertitude »
- Pour chaque aléa, le « Cône d'incertitude » s'élargit plus ou moins vite en fonction de la prévisibilité de l'aléa

### Quelle structure d'information pour quelle méthode de résolution du problème EOD ?

2 grandes familles de résolution de problème existent :

- · Les méthodes « full » stochastiques :
  - On résout le plus souvent par Programmation Dynamique Stochastique (SDP en anglais) un unique pb avec recombinaison possible des aléas
  - => Cette méthode offre bcp de liberté sur les structures d'information
  - => ... mais on doit faire face à la malédiction de la dimension des aléas
- Les méthodes Monte-Carlo (ANTARES) :
  - On construit des scénarios déterministes qu'on révèle et résout par plage
  - => On parle de pb multi-étapes avec des plages de résolution hebdo
  - => La structure d'information la plus simple alors est de révéler les aléas sur toute la semaine et rien au-delà, on parle de structure Hazard-Decision hebdomadaire (weekly HD)

### Quelles hypothèses sous-jacentes à la structure « weekly-HD » et quels problèmes génère-t-elle ?

#### Hypothèses de la structure « weekly-HD » :

- On suppose une bonne prévisibilité des aléas à l'horizon de la semaine (assez réaliste pour les aléas dimatiques, plus discutable pour les aléas industriels)
- On crée artificiellement des « sauts » hebdo de connaissance des aléas

#### Problèmes associés :

- La discontinuité hebdo induite suppose une criticité plus faible du pb EOD lors des ruptures
   On réalise ces ruptures hebdo le week-end à 0h
- On ne sait pas prendre en compte directement les contraintes qui couplent les semaines

### Quelles sont les contraintes qui couplent les semaines et comment les traiter?

#### Contraintes dynamiques à l'interface entre 2 semaines :

- Il s'agit par exemple de la contrainte de DMIN des unités thermiques.
- => On peut faire « chevaucher » les plages de résolution ou introduire une « fausse cyclicité »

#### Contraintes de stock Long Terme (LT) ou cibles saisonnières voir annuelles

- On parle de contrainte de stock LT lorsqu'un stock se vide ou se remplit en plusieurs semaines
- On parle de cibles saisonnières lorsqu'on gère un quota sur une longue période (tirage TEMPO sur l'hiver, quota d'émission sur l'année, ...)
- => Des modèles auxiliaires construisent une politique de gestion du stock ou des cibles fournissant des quantités hebdomadaires ou des prix (Valeurs d'Usage) qui guident la résolution hebdomadaire



# **Exemple d'application : Futurs Energétiques 2050**



## La problématique générale de l'étude

Les accords de Paris fixent à 2050 l'horizon de la neutralité carbone.

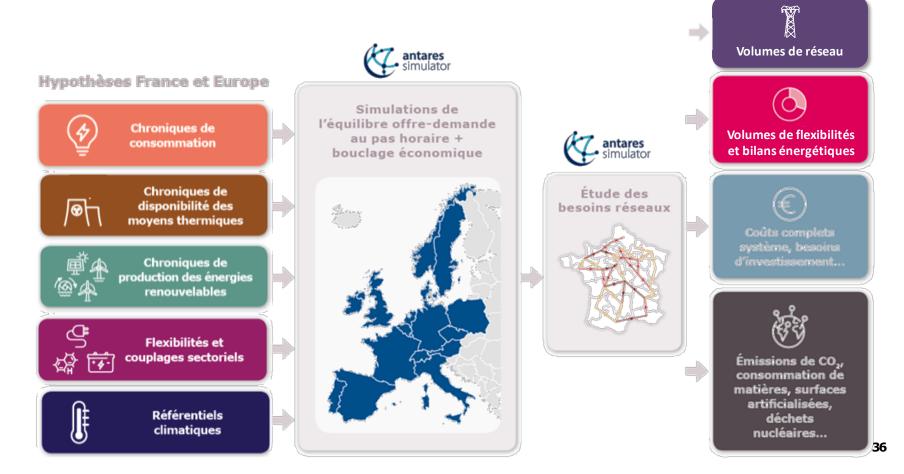
Les Futurs énergétiques 2050 étudient à quoi pourrait ressembler le système électrique français permettant d'atteindre la neutralité carbone et la trajectoire pour y parvenir.

#### L'étude propose plusieurs axes d'analyse :

- Comment fonctionnerait le système électrique ?
- Combien coûtera-t-il?
- Quel impact environnemental?
- Quels sont les préreguis pour atteindre la neutralité carbone ?
- Quelles sont les options ? Les paris technologiques ?
- ..



## Modélisation du système énergétique





## Conclusions – quelques exemples d'enseignements

Ces enseignements sont le résultat de différents scénarios de production et de consommation, confrontés au simulateur Antares qui permet de quantifier les enjeux :

- 1. La consommation d'énergie va baisser mais celle d'électricité va augmenter pour se substituer aux énergies fossiles
- 2 Atteindre la neutralité carbone en 2050 est impossible sans un développement significatif des énergies renouvelables
- 3. Construire de nouveaux réacteurs nucléaires est pertinent du point de vue économique, a fortiori quand cela permet de conserver un parc d'une quarantaine de GW en 2050
- 4. Les moyens de pilotage dont le système a besoin pour garantir la sécurité d'approvisionnement sont très différents selon les scénarios.

Il existe un intérêt économique à :

- accroître le pilotage de la consommation,
- développer des interconnexions et le stockage hydraulique,
- installer des batteries pour accompagner le solaire.

Au-delà, le besoin de construire de nouvelles centrales thermiques assises sur des stocks de gaz décarbonés (dont l'hydrogène) est important si la relance du nucléaire est minimale et il devient massif – donc coûteux – si l'on tend vers 100% renouvelable